L'ABEILLE.

IMPRIMÉ TOUS LES JOURS, PAR F. DELAUP.

NOUVELLE-ORLEANS
Samedi, 2 *Mai* 1829.

INTERIEUR.

TRIBUNAUX DE LA NLLE.-ORLEANS.
COUR CRIMINELLE.—1*er. Mai.*

L'Etat *contre* Hewry S. Burns. } VOL.—Le prisonnier ayant été convaincu du fait qui lui était imputé, savoir : d'avoir soustrait une somme d'argent à bord du navire *Gem*, a été aujourd'hui conduit devant la Cour, et condamné à deux ans d'emprisonnement aux travaux forcés et à rendre cette partie de la somme volée qu'on n'a pas retrouvée.

NOUVELLE-ORLEANS.

☞Nous lisons dans une gazette du Nord, que notre ex-Maire, l'hon. J. Roffignac, a assisté au banquet célébré à Paris chez Brignon, rue Neuve des Petits Champs, en l'honneur de l'anniversaire de la naissance de WASHINGTON.

Comment le *sin par Español* se tirera-t-il de toutes ces attaques dirigées contre lui? Il y a quelques jours, dans deux articles différens, le *Louisiana-Advertiser* n'y allait pas de main morte, et voici le *Mercantile* qui se mêle de la partie! Notre *cristiano viejo* dira-t-il que ces deux gazettes sont aussi à la solde du gouvernement mexicain? S'il ne le dit pas, du moins dans la *sincérité* de son cœur il le pensera; car il a écrit et répété: *No hay una linea en todos los numeros del papel que redactamos. que acuse á la nacion méjicana*, NI A AQUELLOS DE SUS HIJOS QUE HAN COMBATIDO POR LA INDEPENDENCIA DE SU PATRIA. Il faut bien néanmoins qu'on ait apperçu le petit bout de l'oreille, autrement à quoi bon toutes ces attaques? Nous sommes, il est vrai, républicains, et conséquemment gens fort suspects au très sincère *Español* qui est *constitucional*; mais, que diable, nous ne sommes pas querelleurs au point de chercher dispute, sans motif aucun, même à des constitutionnels de la force de ceux qui rédigent le dit *Español*..... Voila, voilà, c'est sans doute notre ignorance qui fait notre entêtement: nous ne pouvons pas (cerveaux bouchés que nous sommes!) comprendre que le droit sacré de conquête (c'est-à-dire celui qu'un voleur acquiert sur le cadavre du passant qu'il a assassiné sur la grande route, car c'est la même chose en petit), doit nécessairement détruire tous les droits du vaincu; et qu'ainsi puisque il y a trois cents ans les Espagnols ont *vaincu* les Mexicains, ceux-ci à tout jamais ne peuvent plus avoir le droit d'être maitres chez eux, d'être libéraux, de se faire un gouvernement selon leur goût etc. etc. si l'*Español*, qui se plaint toujours que nous ne répondons pas à ces argumens, veut bien se donner la peine d'éclaircir cette petite difficulté qui nous tente, nous nous empresserons de lui donner sur cela d'ample explication des causes qui ont motivé la dernière révolution du Mexique et l'expulsion de nos compatriotes.

Le cap. Martin, du brick Cobosse County, arrivé à New-York le 14 du mois dernier, de la Havane, informe que le 1er d'avril il était entré un navire de guerre espagnol avec une goëlette pirate qu'il avait capturée sur la côte: l'équipage s'était sauvé à terre et avait gagné les bois: On n'a trouvé à bord que quelques cadavres qu'on n'a pas pu reconnaître.

Correspondance du MORNING HERALD.
Matanse, 28 Mars 1829.

Le bruit court ici qu'un engagement a eu lieu, vis-à-vis Sigrapa, à 20 milles de ce port, entre une goëlette pirate et trois chaloupes ouvertes; l'affaire s'est, dit-on, terminée par la destruction des chaloupes; toutefois l'authenticité de ce rapport n'est pas bien établie. Il y a maintenant ici un navire de guerre, mais comme il est constamment occupé à convoyer des marchands américains, il ne peut pas donner la chasse à ces véritables monstres de mer; et à moins qu'il n'arrive bientôt sur ces côtes d'autres vaisseaux de guerre, nous craignons beaucoup de voir se renouveler les scènes sanglantes qui ont déjà eu lieu.

EXTERIEUR.

☞Par le navire paquebot *Tennessee*, arrivé hier de New-York, d'où il est parti le 16 dernier, nous avons reçu des journaux de cette ville jusqu'à cette date: les nouvelles d'Europe étaient de deux jours plus fraîches que les dernières qui nous sont parvenues par la même voie; mais il n'était question d'aucun événement important. Le bill des Catholiques devait être sous peu soumis au Parlement: les affaires turco-russes, toujours au même point.

Le navire François Ier., est arrivé à New-York venant du Havre, d'où il est parti le 3 Mars. Le Goliath, parti de la Nlle.-Orléans, y est arrivé le 1er.

RUSSIE.

—Un article de St.-Pétersbourg, daté du 10 Février, parle avec énergie contre l'Angleterre, qui veut faire conclure à la Russie avec la Turquie une paix très-désavantageuse, et il ne s'exprime pas sur la France en termes plus mesurés. Le même article dit qu'on attend l'arrivée de l'ambassadeur français avec beaucopp d'anxiété, et il donne beaucoup de louanges aux amis de la Russie de la confédération germanique, particulièrement à la Prusse.—On dit aux Russes qu'ils sont engagés dans une guerre d'où dépend le salut de leur sainte religion.

Un article daté de Francfort du 23 Février, parle des différends qui existent entre le comte de Nesselrode et l'ambassadeur anglais, et il donne à entendre qu'il y aura une rupture entre la Russie et l'Angleterre.

PORTUGAL.

Le *Morning Herald* du 3 Mars, contient une lettre de Terceira du 20 Février, qui dit: "On rapporte ici que le gouverneur de cette place attend à chaque instant l'arrivée d'une escadre brésilienne, avec un renfort considérable de troupes envoyées par l'Empereur; que cette isle doit être le rendez-vous de toutes les troupes qu'on pourra lever en faveur de la jeune reine de Portugal, et le dépôt d'immenses quantités d'armes et de munitions déjà réunies. On attend ici un batiment d'Angleterre avec 30,000 equipemens militaire; enfin, tout se prépare pour l'armement d'une immense expédition qui devra faire une descente à Oporto ou à Lisbonne, l'été prochain.

Une autre lettre du 21, dit: "Les constitutionnels sont ivres de joie d'avoir vu arriver hier, de Plymouth, 180 réfugiés; ils ont été débarqués à Porto-Novo, d'un brick américain, lequel avait été poursuivi par un croiseur anglais.

Un journal anglais annonce qu'on dit confidentiellement que les ministres de S. M. Britannique ont donné ordre de rappeler l'escadre anglaise de Terceira. Ce rapport semble être confirmé par l'extrait suivant d'une lettre de Terceira du 21 Février: "On a vu, Jeudi et hier, un brick de guerre anglais qui communiquait avec une frégate, vis à vis Praya; ensuite, la frégate tira un coup de canon et fit un signal à la *Pallas*, qui se trouvait devant Angra; celle-ci s'approcha aussitôt, et aujourd'hui elles sont entrées toutes deux dans Angra et ont communiqué avec le vice-consul. Le bruit court que le brick qu'on a vu devant Praya a apporté l'ordre du rappel de l'escadre qui croise autour de l'île.

RUSSIE.

On mande de Tiflis, du 24 décembre:

Trois cent cinquante mille tomans et huit kourours de la contribution de guerre de l'empire de Perse sont arrivés au lieu de quarantaine de Gerger, sous escorte de deux compagnies de chasseurs du 41e. régiment.

La plus grande partie des Chanates d'Avari, qui jusqu'à present n'étaient point soumis à la Russie, mais au mineur Abu Sultan, a prêté serment de fidélité à S. M. I. A la suite de cette solennité, le nouveau vassal a donné un fete brillante qui a duré plusieurs jours, et dans laquelle ses parens, aussi bien que les anciens des peuples sous la sujetion du sultan mineur, sont venus lui offrir leurs félicitations du sage parti qu'il avait pris de se mettre sous la haute protection impériale russe.

La *Gazette de Tifflis* continue aussi à donner des nouvelles des opérations du général Emanuel, qui met à profit l'hiver pour dompter tous ces indociles montagnards, qui au retour de l'été iraient encore se réfugier dans les gorges du Caucase; ces entreprises ouvrent le plus grand succès, et il achève d'enlever à ces tribus nomades tout espoir d'être secourues par la Porte-Ottomane. *(Messag.)*

ESPAGNE.

Madrid, 2 Février.

(Correspondance particulière.)

L'ordre d'expulser de cette capitale à une distance au moins de 14 lieues les officiers *indéfinis* et *illimités*, est aujourd'hui l'objet de toutes les conversations. Cette mesure, qui comprend au moins 7 ou 800 individus des deux susdites classes, atteint bon nombre de chefs et officiers véritablement royalistes qui ont appartenu aux corps de la foi, qui travaillèrent tant pour le rétablissement du gouvernement absolu, et par conséquent ce sont eux qui, dans cette circonstance, poussent les hauts cris en criant à l'ingratitude.

Nous avons été témoins de scènes déchirantes: nous avons vu expulser de Madrid plusieurs centaines de familles marchant à pied et sans savoir où se diriger. Il paraît que notre ministre des finances est extrêmement mécontent de cette mesure; il fait les plus grands efforts pour empêcher qu'il y ait du mouvement; il craint de laisser croire aux étrangers que l'Espagne n'est pas tranquille, ce qui pourrait avoir une influence très défavorable au crédit du gouvernement espagnol.

Notre gouvernement rêve toujours la conquête de l'Amérique: il est maintenant question d'envoyer 6 à 7000 hommes à l'île de Cuba, d'où partirait une autre expédition de 12 à 14,000 hommes pour la Nouvelle-Espagne. Le conseil des ministres s'étant occupé plusieurs fois de cette affaire, il aurait été définitivement résolu que le départ des troupes de la péninsule aurait lieu vers le mois de Mai prochain: on assure même que des ordres auraient été expédiés à Cadix pour le radoub des frégates de guerre l'*Iberia* et la *Perla*; ces frégates sont destinées à escorter l'expédition jusqu'à la Havane.

(Journal du Commerce.)

TURQUIE.

Lettres de Constantinople, du 10 Janvier.

Le divan continue à se rassembler plusieurs fois par semaine, pour délibérer sur les propositions qui lui sont faites par la France. Aucune résolution n'a été prise jusqu'ici, et il demeure indécis si la mission de M. Jaubert sera couronnée de succès. A la vérité, il s'est vu parfaitement accueilli par le reiss-effendi; et l'on se flattait que le divan, écartant toute question incidente, aborderait le grand objet sur lequel il a à prononcer. Le 12 Janvier parait fixé pour une réunion complète et solennelle du divan à cet effet. Chacun attend cette journée avec impatience, et à Péra il s'est ouvert des gageures pour l'acceptation ou le refus. Le divan désire le retour des plénipotentiaires de France et d'Angleterre à Constantinople, et ce qui prouve la sincérité de ses souhaits de traiter avec M. Jaubert, c'est que celui-ci se voit l'objet des attentions les plus recherchées; mais il est douteux que le sultan attache autant de prix à voir se renouer ses relations avec les puissances d'Europe.

On prétend qu'il pose en principe que l'Europe a besoin de lui, et qu'il peut s'en passer, et il prête assez peu d'attention à ses rapports extérieurs, aussi longtems qu'il n'a rien à en redouter. M. Guilleminot était considéré par Sa Hautesse beaucoup plus comme général instruit et habile, qu'en sa qualité d'ambassadeur; c'est à ce premier titre que le comte avait l'amitié du grand-seignenr, qui place toutes ses affections dans le militaire, et un négociateur qui se serait couvert de gloire dans la carrière des armes serait celui qui réussirait le plus auprès de lui, et en obtiendrait davantage. Si le comte Guilleminot avait été seul chargé des intérêts de la médiation dans l'affaire des Grecs, il n'aurait point quitté la capitale. Codrington lui-même, que le combat de Navarin n'a point mis en faveur auprès de Mahmouth, s'il venait traiter en personne avec lui, avancerait plus à lui seul que tout le ministère britannique. Ainsi l'on ne doit pas trop se promettre des résultats des délibérations du divan en faveur de l'ultimatum apporté par M. Jaubert, car si les conclusions du divan heurtaient trop la volonté du maître, il faudrait les regarder comme de toute nullité.

(Gazette d'Augsbourg.)

GRECE.

On lit dans le *Courrier de Smyrne*, du 28 Décembre, que le territoire concédé à la Grèce indépendante embrassera l'Attique, la Livadie, l'Eubée et 27 autres îles moins considérables dont les noms suivent, savoir: Sira, population 60,000 âmes; Mycone, 8,000; Naxos, 30,000; Tino, 30,000; Andros, 30,000; Sesto, 4,000; Sifno, 2,000; Gicinio, 1,000; Nio, 2,000; Santorm, 18,000; Anafe, 2,000; Stampalia, 2,000; Hydra, 40,000; Spezzia, 15,000; Egine, 15,000; Poros, 12.000; Salamine, 5,000; Milo, 10,000; Skiro, 5,000, Thermia, 4,000; Zea, 8,000; Amergo, 4.000; Calemnos, 5,000; Lexos, 3,000; Nysiros, 2,000; Lathmos, 18,000; Nicaria, 5,000; enfin l'île de Délos qui n'est pas habitée, mais où l'on espère découvrir par les fouilles des monumens précieux de l'antiquité grecque.

FEUILLETON.

CES PAUVRES PRETRES!

On les abreuve d'amertume, on les persécute partout; la France est pour eux une terre d'exil et de misère où ils se préparent à une mort misérable. Ils ne peuvent rien dans le pays qu'ils dominaient autrefois. Qu'ont-ils en effet de puissance politique, d'emplois publics, d'influence réelle. Ils n'ont que ce que la révolution leur a jeté comme une aumône: quelques chaises à la cour, des traitemens assez beaux deux bancs à la Chambre des pairs, les grandes places de l'Université, des missions passablement productives, l'enseignement dans tous les colléges, cinq ou six mille croix d'honneur, de belles voitures, des laquais galonnés, des palais épiscopaux, le droit de placer leurs créatures dans toutes les administrations.... Les malheureux!

Sont-ils assez humiliés! A-t-on encore quelques avanies à leur faire? N'ont-ils pas bu jusqu'à la lie le calice des douleurs? L'agonie qui précède leur martyre n'a-t-elle pas été assez horrible?

Non! l'impitoyable ministère les réserve à de nouveaux affronts. Dioclétien-Martignac et Julien-Portalis veulent épuiser sur eux leur génie persécuteur. Pour plaire à la révolution et pour donner la dernière preuve de leur haine au parti jésuitique, les voila qui inventent je ne sais quoi d'allarmant pour la religion.

L'un veut que les archevêques, évêques, curés, desservans, vicaires soient membres des assemblées des notables; le tyran! il le veut absolument, et si ces pieux ministres des autels ne consentaient pas à se mêler d'affaires aussi minimes, il saurait bien les y contraindre. L'autre impose à la pairie ecclésiastique 120,000 fr. de rentes applicables à quelques dignitaires du haut clergé; n'est-ce pas une horreur? Oh! mon Dieu! sauve ces pauvres prêtres!

(Figaro)

La chambre des pairs doit s'occuper cette année d'une loi sur le duel. Voici, messieurs les duellistes, une botte que l'on vous porte; comment parerez-vous celle-là?

—Quand le ministre des finances a terminé à la tribune de la Chambre des députés l'exposé des motifs pour la loi du tabac, il a éternué. Un monopoleur qui se trouvait à la séance s'est écrié: Dieu vous bénisse, monseigneur!

—Les révérends pères capucins de Marseille sont au moment de leur départ; mais ils ne savent encore comment ils pourront quitter cette ville, personne ne voulant se charger de les transporter en voitures. Eh! bien, qu'ils s'éloignent à pied, *pedibus cum jambis*, comme les gens du Roi.

—La santé de M. le comte de la Ferronnays est presqu'entièrement rétablie. Son Excellence pourra bientôt dire à M. de Portalis: *Ote toi de là que j'y mette.*

—La princesse royale de Suède est accouchée d'un prince qui a reçu le nom d'*Ostrogot*[illegible] pas dans le [illegible]

—Le f[illegible] jésuites, le général Fortis, est mort à Rome le 27 janvier. Toute la congrégation est en deuil.

—M. Polignac a fait une déclaration d'amour à la Charte; Tarquin aussi assurait Lucrèce de son respect avant..... *ibid.*

NECROLOGE.—*Communiqué.*

Décédé, jeudi 30 Avril, dans sa dix-neuvième année, DAVID MAGNOL, natif de cette ville. Moissonné à la fleur de l'âge, il laisse une mère et des parens inconsolables; quoique jeune il s'était déjà concilié l'estime et l'amitié de tous ceux qui le connaissaient: il était bon fils, bon frère, bon citoyen, bon ami et promettait de faire un jour honneur à la société dans laquelle il entrait à peine.

Un nombreux concours de camarades et d'amis, réunis à la compagnie des grenadiers dont il faisait partie, ont accompagné hier ses dépouilles mortelles à leur dernière demeure, où elles reposent à jamais à côté des cendres de son père.

2 mai.

Marine.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Expédiés.

Navire Russell, Fosdick, New-York, Russell et Barstow.
Navire John Linton, Wibray, New-York, Russell et Barstow.
Goël. Galga, Daunes. Havane, T Tio.
Goël. Charles Hays, Rowllings, Tampa Bay, Capitaine.
Bateau Barisse, Bradford, Pascagoula, Capit.

Arrivés.

Bateau de remorque Porpoise, de la Passe S O. avec les navires Chester et Catharine—Il y avait en vue trois navires et un brick; dix voiles à l'ancre, devant entrer.

Bateau de remorque Post-Boy, de la Passe S. O. avec les navires Tennessee et Frances.

Bateau de remorque Grampus, Morrison, d'en bas avec les bricks Minerva et Wm. Henry.

Navire paquebot Tennessee, Fowler, New-York, chargement à divers.

Navire paquebot Frances, Rider, New-York, chargement à divers.

Navire Chester, Storrer, Philadelphie, ditto

Navire Catharine, Dean, Salem, ditto.

Bateau à vapeur Opeloussas, Sheridan, des Opeloussas, avec 158 balles coton à Toledano et Gaillard, et 179 à Urquhart et à Courcelle.

Bateau à vapeur Lady Lafayette, Wilson, du Bayou Vermillon, avec sucre, coton, melasse, peaux et cornes à Wilkins et Linton, C Casagne, Palfey, Dyson & co. N Cox, Maurin et O'Duhig, A Fisk & co. Planché et Courcelle, et au capit. Perry, à bord—11 passagers.

Bateau à vapeur Cincinnati, Sevy, du Bayou Barthélemy, avec coton, peaux &c. à Soher Goodman & co. E Lane & co. Bauduc, et aux propriétaires à bord—7 passagers.

Bateau à vapeur, North America, Scott, de St. Louis, avec plomb, produits &c. à J Mager, J G Stevenson, J A Merle et co. Peters et Millard, W Smith, à bord; J W Zacharie & co. Deblanc et Lavillebeuvre, C D Jordan, 17 balles coton à Lee et Williams—8 passagers. ☞Les eaux semblaient baisser à St. Louis, et il n'y avait point d'arrivage des mines.

Bateau à vapeur Lexington, Craig, Louisville, avec un chargement à M. Cooper, Reynolds, Byrne & co. J Hagan & co. Gordon et Forstall, aux propriétaires à bord et à ordre—13 passagers. ☞Les eaux étaient hautes dans l'Ohio et continuaient à monter.

Entrés.

Brick Wm. Henry, Bassett, de la Havane, avec du café à A R Taylor, C Willard, 40 balles tabac 30 m. sigarres à F Diaz de Celis.

Brick Minerva, Drew, de Boston avec de la glace à J Touro des mds. à W Tubts et co. Wm. G Hewes, L Millaudon.

Navire Chandler Price, Palcski, Philadelphie.

En Dehors.

Navires Cassander, bricks Lunar, Horace, Planet, et goëlette Général Putnam.

MEMORANDA.

Arrivés à New-York, brick Sarah Mendall; navire paquebot Louisiana, Price, tous deux de ce port.

Arrive au Hâvre le 1er. Mars, navire Goliath, parti de ce port.

Partis de Marseilles pour ce port, le 17 Fév. le Rogae et le Flora.

Arrivé d'ici à New-York le 13 Avril, brick Clarissa-Ann; expédié pour ici, brick Comet.

En charge à New-York pour ce port- le navire paquebot Dewitt Clinton, partant le 22 Avril; le brick William & Joseph, et le brick Enterprize, tous deux sous peu de jours.

POUR HAMBOURG.—Passage seulement.

Le navire paquebot JOHN ADAMS, capt. Aderton, partira d'ici au 13 du mois prochain. Les passagers pourront être parfaitement traités. Pour les conditions, s'adresser, à bord, vis-à-vis la rue Toulouse, ou à
1er. mai. J. H. FIELD.

POUR TAMPICO.

Le navire français EUGENIE, capt. Gerard, partira le 10 Mai. Pour fret ou passage, ayant de bons emménagemens, s'adresser au capt. à bord, ou à
1er. mai. T. NICOLET & Co.

POUR PHILADELPHIE.

Le brick paquebot FRANKLIN, capt. Kay, prend en ce moment son chargement à la côte, et partira d'ici au 10 de Mai. Pour quelques légers frets, ou passage, s'adresser à
1er. mai. WHITALL, JAUDON & Co.

POUR LES BRASSOS DE ST. YAGO.—(Rio Grande.)

La goëlette paquebot fine voilière ELIZABETH, capt. Case, sera promptement expédiée. Pour frêt ou passage, ce bâtiment ayant de beaux emménagemens, s'adresser à JOHN P. PAYSON. [29 avril.]

POUR TAMPICO.

Le beau brick fin voilier MORO, A 3, cap. Henry Bradley, a une partie de son chargement engagée et sera promptement expédié. Pour fret ou passage, ce bâtiment ayant de bons emménagemens, s'adresser à
28 avril. ANT. DOLHONDE.

POUR VERA-CRUZ.

Le joli brick doublé en cuivre PALMER, Paine, ayant partie de son chargement prêt[illegible] —Pour fret du reste, ou ayant de forts beaux à bord, un peu
28 avril.

1[illegible]

BEURRE re dit Goshen, le navire Illinois, et 60 bar[illegible]
1er. mai. No. 15, rue de la Nlle.-Levée.

AVIS.—Le soussigné, avocat, a transporté son bureau à la rue St. Pierre, No. 90, entre Bourbon et Royale.
28 avril—3 GEO. A. WAGGAMAN

Avis au Public de tous les Etats-Un

AYANT été depuis le commencement de 18 sans cesse occupé de changemens dans construction des Moulins à Scies, je crois voir, d'après un mûr examen des lois des Et Unis relatives à l'encouragement des arts, crois devoir, dis-je, informer le public de t les Etats Unis, que je réclame du gouvernem fédéral, le droit exclusif de faire usage d'un m vement de scies, de moins de 16 pouces de lo D'après les renseignemens que j'ai eus de tou les personnes expérimentées dans cette pa que j'ai pu consulter, on a généralement cess se servir des mouvemens de 18 et de 20 pouc pour en employer de 24, de 30 et même de pouces; parce qu'on croit que plus le mou ment est long, et plus il y a d'avantage. Par propre expérience, je me suis convaincu du c traire; j'ai reconnu que le mouvement le p court est le meilleur, pourvu toute fois qu'il supérieur à la distance de deux dents des sci Je prie les honorables juges et notables de tou les paroisses des Etats-Unis, de jeter un co d'œil sur les moulins établis dans leur paroi et de noter particulièrement la longueur mouvement des scies. Je considérerai com faisant usage de ma découverte, tous ceux qui serviront de scies ayant moins de 16 pouces mouvement.

Placide Plauché.

N. B. Comme l'article ci-dessus me par être d'un intérêt général, je prie ceux MM. les Editeurs (dans cet Etat comme dans autres) qui auraient quelque place dans leurs lonnes, de vouloir bien le répéter.
2 mai

THEATRE D'ORLEANS.

5ème. Soirée de Mme. Labassé
DIMANCHE, 3 Mai 1829,

MARIE,

Opéra en trois actes, paroles de Planard, sique de Hérold, orné de tout son spectacle des deux belles Décorations peintes par Mr. VALLE.

Dans le courant du premier acte, Mme. Labas dansera un Pas de Caractère.

Suivi de la première Représentation de

Fanfan Mignonnet,

ou Une Heure de Prison,

Vaudeville nouveau, en deux actes, de M. Dumersan et Merle.

Entre les deux pièces, Mme. Labassé dansera grand Pas Seul (redemandé) sur l'Air: tous les pays pour vous plaire, du Calife Bagdad.

Incessamment—La première Représentation *Leycester*, ou *le Chateau de Kenilworth*, op nouveau en trois actes, musique d'Auber.

En attendant—*L'Epion*, drame nouveau Théatre Français, tiré du roman de Mr. Coop —*La Dame du Lac*, opéra nouveau, de Rossi

VENTES à L'ENCAN

Par Joseph Le Carpentier.

IL sera vendu Samedi 2 Mai, à son encan, 10 heures précises, pour clore une factu quarante barriques Vin rouge de Bordeau d'excellente qualité.

Aussi—200 caisses Vin rouge ayant droit debenture.

Plus—150 caisses Tabac de Cavendish, N 1. 29 avril

PAR F. DUTILLET.

IL sera vendu le 21 de Mai prochain, à midi la Bourse Hewlett, par ordre de la Co des Preuves de la paroisse St. Bernard, pro nant de la succession de feu Mr. François Gar

UNE MAISON, située rue Bourbo entre les rues Conti et Bienville, la sur un Terrain de 40 pieds de face sur 50 pi de profondeur, mesure française.

CONDITIONS:—Un tiers comptant, un tiers six mois, et un tiers à un an de terme, avec billets endossés à la satisfaction du juge de la paroisse St. Bernard, et hypothèque jusqu'à fait paiement.

L'acte de vente sera passé par Mr. J. Arnau notaire public, aux frais des acquéreurs.
18 avril—6

VENTE PAR LE MARSHALL.

P. S. Newton vs. Mary Conelly; Hall & Ada vs. le même; J. Spincer vs. le même; le Mai les Aldermen et les habitans vs. le même.

EN vertu de quatre *writs* de *fieri facias*, moi adressés, par l'hon. G. Preval, ju associé, j'exposerai en vente le Mercredi 6 M à 4 heures P. M., vis-à-vis le bureau du Marsh de cette ville, rue Ste. Anne, entre Conde Royale,—4 douzaines de chaises, 4 bois de matelats, draps &c.; une commode, des tabl d'acajou pour dîner, tables à thé, deux armoir un corps de tiroirs, trois miroirs, 3 garde-fe une pelle et autres fornitures de ménage, sai dans les affaires ci-dessus.
27 avril L. DAUNOY, *Marshall.*

AUJOURD'HUI

Aura lieu le Tirage de la LOTERIE DE ECOLES PUBLIQUES 10me. classe

GROS LOTS:

$ 10,000—5000—2000—1800—1400—6 de 1000—12 de 500.

Billets, cinq piastres; paquets de $50, qui garantissent 20.

La huitième et avant dernière classe [po cette saison] de la Loterie de l'Eglise Evangé que française, sera tirée le Mercredi 6 Mai pr chain.

Une Montre d'or française de l'Ep ne, fort élégante,

Sera gagnée par le dernier sorti des 50 pr miers Nos.—Billet $5. S'adresser aux Nos. 5 ou 86, rue de Chartres. 30 avril.

AVIS—ATTENDU qu'Alexandre William shériff et collecteur de taxes pour la paroi d'Ouest Baton-Rouge, s'est adressé à moi, l'effet d'annuler les deux obligations q a souscrites le onzième jour de Février huit cent vingt sept, comme principal, conjo tement avec Victor Liébert, Ursin Landry Onéziphort Bernard, ses sécurités; et d'u obligation qu'il a souscrite le vingt-cinquiè jour de Février mil huit cent vingt huit, com cipal, conjointement avec J. B. Hébert Onéziphort Bernard, ses cautions;

Donné par le présent, à toutes perso de déduire, par écrit, au secré dans le délai de quatre-vingt d la dernière publication d'ic lesquelles ledit ordre ne seraient pas levées

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, dans la ville de la Nouvelle-Orléa le vingtième jour de Février 1829.

P. DERBIGNY,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Par le Gouverneur, GEORGES A. WAGGAMAN, *Secrétaire d'Etat*
21 avril

LEECHES received by the sh *Shepherdess*, from Gottenburg, a for sale by M. JAM[illegible]